

nir de nos fatales discordes recevant un tribut aussi glorieux à ces rigides dispensateurs des deniers publics, je garantis à leur mémoire de plus généreuses sympathies.

Messieurs les rouges nous montrent un peu partout de quels sentiments ils sont animés. Pour eux les scandales dans les églises sont passés à l'ordre du jour; rien ne les arrête, rien ne les confond.

La mort moissonne avec abondance dans certaines contrées du midi de la France. Une maladie épidémique fait de grands ravages et tout dénote qu'elle est loin d'être à sa fin.

Deux représentants sont morts la semaine dernière: M. Felix de St. Priest et M. George Monnier. Le premier représentait le Dept. du Lot et le 2e, celui de Meudon.

et pour régler ce qu'il convient de faire avant et pendant la tenue de cette solennelle et auguste assemblée. Le même jour, conformément à l'esprit et aux prescriptions des Saints Canons de l'Eglise, on a affiché dans la Cathédrale l'annonce de Convocation du Concile.

Nous espérons revoir plus tard sur ce sujet, et publier le Mandement dont il s'agit. C'est la première fois que l'Eglise du Canada aura offert le spectacle d'ivoce de ces pieuses et importantes Assemblées, destinées à retremper la foi de ses enfants, à resserrer les liens qui les tiennent si fortement unis entre eux à redonner vigueur à sa discipline, à corriger les mœurs et supprimer les abus.

Ordnations.

Samedi dernier, Mgr. l'évêque de Montréal fit l'ordination suivante dans la chapelle du Collège de Montréal: Prêtres:—MM. L. C. Lussier et U. Archambault, pour le Diocèse de Montréal.

M. de Florincourt, publiciste distingué, Editeur du Correspondant du Nord, journal publié à Rostock (Allemagne), a dernièrement abjuré les erreurs de protestantisme, et a été admis à Solvay-rin au nombre des enfants de l'église catholique.

Le 5 mai, dans l'église de Santa-Maria in Campo (Italie) Mgr. l'évêque de Fessole a reçu l'abpuration de M. Galterio Kennedy, Lévrin, qui, de l'église anglicane, a passé à l'église catholique.

Votre tout dévoué. M. L. M. C.

Parlement Provincial.

[Par voie Télégraphique.] Toronto. 13 Juin. Hier soir, sur motion de M. Boulton, une adresse a été ordonnée touchant un rapport relatif aux Magistrats Stipendiaires.

Sur motion de M. Badgley, un bill pour incorporer la Compagnie d'Assurance Maritime de Montréal, a subi sa première lecture.

nes, a été lu pour la seconde fois. Ce représentant a expliqué l'objet de son bill. Il doit avoir pour effet de remettre leur propriété en possession de son bien illégalement possédé par un tiers, par l'entremise des juges de paix qui doivent être revés de ce pouvoir.

M. McKenzie a fait motion pour la seconde lecture du bill devant établir des tribunaux de conciliation dans le Haut-Canada. Il s'entendit longuement sur ce sujet, en soutenant que le règlement équitable des contestations entre les parties au moyen d'un tribunal tel que celui qu'il voulait établir, serait de beaucoup préférable que le parti qu'elles prendraient de recourir à la loi: ce qui ne tendait qu'à créer des animosités entre les parties en laissant aux avocats leurs dépouilles.

Le Colonel Prince exprima sa surprise de ce que l'hon. Solliciteur-Général eût daigné raisonner sérieusement contre des absurdités aussi palpables. Il remerciait Dieu d'avoir vécu sur une terre de liberté—dans un grand pays où tout homme pouvait trouver ces Tribunaux sans le secours du Bill de l'hon. représentant de Halimand.

M. Richard s'opposa au bill. M. McKenzie se plaignit en disant qu'il ne convenait pas qu'on le désignât un soir par les noms de menteur, traître, gueux, voleur, meurtrier, etc., et de l'accuser un autre soir de s'être caché pour ne pas payer ses dettes.

Après que d'autres membres eurent émit leur observations, M. Lafontaine blâma M. McKenzie de s'être attaqué à l'orateur.

MM. Morrison et Smith (Durham) parlèrent en faveur du bill. M. J. H. Cameron fit remarquer dans le

bill une défiance: le juge qui entendrait l'affaire sans le tribunal de conciliation aurait encore à s'occuper par après de l'instruction de la même affaire, etc. Il était évident que ceci attaquait la mesure dans sa racine, et que si elle devenait loi, il devrait y avoir des juges différents.

On a déposé dans les salles de la Chambre de Lecture et de l'Association de la Bibliothèque, la Requête se rapportant à la loi des écoles, dont le Montage de vendredi ont rendu compte. Les rétracteurs de la pièce espèrent ainsi procurer à ce document la sanction d'un grand nombre de signatures.

Le Solliciteur-Général McDonald parla longuement pour démontrer que le Bill était une absurdité.

M. Lafontaine dit que l'hon. membre pour Halimand étant une fois à Québec, dans le mois de novembre, il y avait un comité ségeant, auquel il manqua tout à coup des papiers qui disparurent, et l'hon. membre était disparu dans le même temps.

C'était juste au moment où M. Nelson, le "vieux patriote", comme l'appelaient M. McKenzie, était pour demander l'arrestation du représentant de Halimand.

Après que d'autres personnes ont trouvé étrange l'approbation que nous avons donnée à certaines suggestions relatives à l'instruction primaire, extraites d'une requête qui se signa manuellement à Montréal. Les suggestions qu nous avons approuvées, ne contiennent rien que nous sachions, qui puisse prêter matière à la censure.

les, mais cette uniformité, comme nous la comprenons, doit être subordonnée au droit exclusif que doivent avoir les ministres des divers cultes de choisir les livres d'enseignement moral et religieux.

Lectures sur la poésie des Hébreux.

Hier soir, à 8 1/2 heures, M. Morris J. Raphael, M. A., P. H. D., Rabbijn de la Synagogue de Green Street, New York, et ci devant de Birmingham, Angleterre, commença un intéressant Cours de Lectures sur ce sujet susceptible de nobles et sublimes développements.

Après une courte Introduction sur la double nature de l'homme et sur les belles facultés de l'intelligence et du cœur qui le rendent accessible aux délices et aux sublimes jouissances de la portion spirituelle de son être.

Des Considérations générales sur les beautés poétiques de ce livre furent suivies, pour terminer, d'une dissertation sur le temps et le lieu où il a été composé—sur ce personnage Bibliquo lui-même Job—M. Raphael discuta avec une critique pleine de sagacité et d'enthousiasme l'opinion de ceux qui croient que Job ne soit qu'un personnage allégorique, et il la rejeta pour adopter celle qui en fait un personnage réel et historique.

Le Cours se compose de six Lectures: la 2e aura lieu ce soir, la 3e jeudi, la 4e samedi, la 5e et la 6e lundi et jeudi de la semaine prochaine—Les Lectures se donnent à St. Lawrence Hall, grande rue St. Jacques, et commencent à 8 1/2 h. du soir. Aucune allusion n'est faite aux points sur lesquels les Juifs et Chrétiens sont en divergence d'opinion et de croyance.

Il est probable que le retrait d'une forte partie de la garnison provinciale annoncée par une récente dépêche de Lord Grey, n'aura pas lieu, si l'on en juge pas une déclaration du secrétaire de la guerre émise le 31 mars dans

MELANGES RELIGIEUX.

MONTREAL, MARDI 17 JUIN 1851.

Première page:—Correspondance Lyonnaise. Feuilleton:—Le Montagnard ou les Deux Républiques.—1793-1848.—(Première Partie sur 1793).—(Suite.)

Convocation du Concile Provincial.

Dimanche dernier a été lu à la Cathédrale un Mandement de Sa Grandeur Mgr. l'Evêque de Montréal, adressé au Clergé et aux Fidèles de son Diocèse pour leur annoncer que le premier Concile de la Province Ecclésiastique de Québec s'ouvrira le 15 Août prochain,

sait de ses flots tumultueux, la foule, vif multitude sans nom, qui a toujours des cris de joie, des injures et des vociférations pour toutes les actions, et qui de la même main encense et assassine.

Le lieu de l'avoir incessamment fixés sur ton cœur, arrête-les sur ce cortège qui passe. Regarde; le spectacle en vaut bien la peine. Ils sont vingt entasses dans la même charrette.

Danton était calme et les bras croisés; il avait le front haut; un sourire dédaigneux sur les lèvres, et dans le visage une empreinte d'écrasant mépris qui dominait cette horde populaire, lie de sang et de fange, annoncée contre les rois de la charrette.

Mais j'aimais à voir on à entendre que Camille Desmoulin... La déolation était pleine sur tous ses traits; la faiblesse de son cœur débordait sur ses lèvres; il bondissait sur le banc où on l'avait placé et s'efforçait à déchirer avec les dents les liens qui le garrottaient.

Les honneurs n'avaient qu'à regarder leurs victimes pour apprendre à mourir. Les yeux de Georges, hagards, vacillants comme ceux d'un insensé, aperçurent tout-à-coup ces vingt têtes élevées au-dessus des autres.

Le jeune montagnard aperçut Danton et se voila le visage de ses deux mains. Ce spectacle terrible l'arrêta violemment malgré lui à sa propre douleur.

Danton... lui... à l'échafaud... murmura-t-il à voix basse. Ce front lumineux et puissant auquel un génie fatal semblait avoir donné la force de porter à lui seul la révolution, venait de creuser un sillon dans la pensée du républicain, et il entendait la voix du tribun qui disait à son ami avec une expression de dédain indicible: Reste donc tranquille, Camille, et laisse là cette vile canaille.

Cette voix, c'était bien la même qui, auparavant, avait résonné à son oreille, le premier jour de son arrivée à Paris, tonante et applaudie, la même voix qui disait: Il faut que le peuple ait justice. Et ce peuple qui avait poussé Georges au milieu de ses flots jusqu'à la convocation, était bien ce même peuple auquel le monstre révolutionnaire devait lancer avant de mourir ces anathèmes méprisants.

Mais cette impossibilité morte et orgueilleuse était un masque sur le visage de Danton. Il savait que les grands crimes comme les grandes vertus vivent dans la postérité, et il pesait à sa dernière heure devant le pinceau de l'histoire.

Ce calme contracté rendait son horrible figure plus affreuse encore; ses traits étaient pâles, un rire convulsif plissait ses lèvres sur lesquelles sa langue ardente se trainait continuellement.

A l'échafaud... à l'échafaud... criait la multitude comme un tonnerre rugissant. C'était du sang à couler, que fallait-il de plus à cette mente altérée!

Peuple... on te trompe... on innole tes meilleurs amis, gémissait Camille Desmoulin que se tortant sous ses liens, de telle sorte que sa chemise, déchirée par lambeaux, laissait son corps osseux dans sa grille nudité. Spectacle pitoyable, révolte stérile et honteuse, contre la mort!

A l'échafaud... à l'échafaud... répétait la foule qui dansait en rend comme un troupeau de bêtes sauvages. Mais c'est moi, grinçait Camille, moi qui le premier, le 14 juillet, vous ai appelé aux armes! C'est moi le premier qui vous ai montré du doigt ce trône à renverser et vous ai crié: Liberté... liberté... Sauvez-moi!... sauvez-moi!

A l'échafaud... à l'échafaud... répondirent les voix qui convraient les gémissements du supplicié: et pas un n'avait un mot de pitié ou de souvenir.

La vie est-elle donc si précieuse! dit Georges en lui-même d'une voix amère, pour qu'on doive la demander avec une telle supplication!

Le mutisme de Danton ne put tenir contre cette ingratitude qui les conduisait en hurlant à la tombe, et il se pencha sur le bord de la charrette: Peuple insensé... dit-il... A cette voix rugissante, dont les accents lui étaient si connus, la multitude cessa un instant de vomir ses injures et ses imprécations.

A l'échafaud, Danton... n'est-ce pas, continua-t-il, parcequ'il vous a conduit en chump

de Mars pour signer la pétition contre la royauté. A l'échafaud, Danton! n'est-ce pas, parcequ'il a renversé le trône des rois, parce qu'il a travaillé à vous relever de l'asservissement qui vous écrasait; oui, à l'échafaud, Danton! si vous voulez de vous des hommes! Et la foule qui s'était tue un instant, se mit à répéter encore: A l'échafaud, Danton, à l'échafaud!

Le tribun travaillait; il se redressa de toute sa hauteur et s'écria d'une voix qui retentit comme un éclair de tonnerre: Peuple ingrat et stupide! tu ne veux pas la peine qu'un homme te donne un jour, une heure de sa vie!

Et il retomba sur son banc en murmurant entre ses lèvres ces paroles empreintes du plus hideux cynisme: Quant à moi, je m'en ris; j'ai bien joué de l'existence; j'ai bien fait du bruit sur la terre, j'ai bien savouré ma vie. Allons, dors! dors!

La charrette passa pour ne plus s'arrêter qu'au sein de la guillotine. La rue était devenue solitaire comme un plage que les flots de la mer ont quittée. Georges seul n'avait pas bougé. Dormir!... Dormir!... répétait-il à demi-voix. Oh! cela doit être vrai! Puisque la vie est la souffrance, la mort doit être le sommeil. La douleur en fusa presque un athée.

Quand le silence eut remplacé autour de lui ce tumulte mortel, sa pensée, un instant détournée, redescendit comme un éclair en lui-même: Oh! la lettre! la lettre... dit-il en serrant ses deux mains contre sa poitrine. Et il continua à marcher.

Jeanne était seule, seule avec les inquiétudes de sa pensée et la douloureuse résignation de son cœur; cette voix intérieure qui se soulevait tremblait et gémissait en nous, prononçant incessamment le nom de son père et celui de Georges. Les souffrances de l'âme ont cette différence avec les souffrances du corps, c'est qu'on les écoute et qu'on les aime. La douleur du cœur a des recueils tristes et doux.

C'est ainsi que Mlle De Savermy s'isolait de la vie extérieure qui grondait autour d'elle. Cent fois, cent fois plus heureuse est ta douleur, enfant! elle empêche la pensée de se plonger dans ces angoisses de chaque jour et de chaque instant; à peine si tu entends les cris d'agonie qui redoublent, enveloppée que es dans le deuil de tes espérances!

Dans le silence de la nuit, elle s'élevait dans sa méditation. On somme à la porte. Elle ouvre. C'est Petit-Pierre. Petit Pierre est tout essoufflé; il a tant couru, le pauvre enfant! Sa voix s'éteint dans sa poitrine; à peine si il peut parler. Mademoiselle, dit-il par les mots entrecoupés, après... avoir... attendu... ce matin... près de... deux heures... à l'endroit... que vous m'avez enseigné, j'étais enfin parvenu à remettre ce papier... mais à peine, avions-nous fait quelques pas... que trois hommes se sont jetés sur cette personne.

Oh! la lettre! la lettre... dit-il en serrant ses deux mains contre sa poitrine. Et il continua à marcher. Jeanne était seule, seule avec les inquiétudes de sa pensée et la douloureuse résignation de son cœur; cette voix intérieure qui se soulevait tremblait et gémissait en nous, prononçant incessamment le nom de son père et celui de Georges.

Les souffrances de l'âme ont cette différence avec les souffrances du corps, c'est qu'on les écoute et qu'on les aime. La douleur du cœur a des recueils tristes et doux. C'est ainsi que Mlle De Savermy s'isolait de la vie extérieure qui grondait autour d'elle.

Cent fois, cent fois plus heureuse est ta douleur, enfant! elle empêche la pensée de se plonger dans ces angoisses de chaque jour et de chaque instant; à peine si tu entends les cris d'agonie qui redoublent, enveloppée que es dans le deuil de tes espérances! Dans le silence de la nuit, elle s'élevait dans sa méditation. On somme à la porte. Elle ouvre. C'est Petit-Pierre.

Petit Pierre est tout essoufflé; il a tant couru, le pauvre enfant! Sa voix s'éteint dans sa poitrine; à peine si il peut parler. Mademoiselle, dit-il par les mots entrecoupés, après... avoir... attendu... ce matin... près de... deux heures... à l'endroit... que vous m'avez enseigné, j'étais enfin parvenu à remettre ce papier... mais à peine, avions-nous fait quelques pas... que trois hommes se sont jetés sur cette personne.

Oh! mon Dieu!... fit Jeanne!...